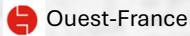


Municipales 2026 : plusieurs « listes citoyennes » en gestation dans le pays de Redon



Alexandre STEPHANT.

Modifié le 19/11/2025 à 08h57

Publié le 18/11/2025 à 17h35

En 2020, plusieurs listes promouvant la démocratie participative avaient tenté de se lancer. Certaines avaient réussi à aligner suffisamment de candidats ravissant au final deux communes Saint-Senoux et Plessé. Des exemples que tentent de suivre des habitants notamment de Sainte-Marie, près de Redon. Rencontre.



À Sainte-Marie, on planche depuis un an sur les thématiques de la vie locale pour élaborer un projet participatif à finaliser pour tenter de présenter une liste les 15 et 22 mars 2026. | OUEST-France

Saint-Perreux, Saint-Nicolas-de-Redon, Renac, Redon... De plus en plus d'habitants regardent vers [les municipales du mois de mars 2026](#), tentés par l'aventure des listes dites citoyennes. « On veut s'inspirer de ce qui a été fait à [Plessé depuis 2020](#) », expliquent Tiphaine, Bruno, Denis et Sandrine, membres du collectif de Sainte-Marie, qui organisait une réunion publique, dimanche 16 novembre 2025.

« Tout est parti d'une simple discussion entre amis dans un bar. On a échangé des idées pour la commune et de fil en aiguille on s'est dit pourquoi ne pas s'impliquer, proposer des projets. »



Un peu moins d'une trentaine de personnes ont participé à la réunion publique du collectif citoyen de Sainte-Marie en vue des élections municipales de 2026. | OUEST-France

« Partir sur un projet de démocratie participative »

Pour vraiment peser dans le jeu pour l'échéance de 2026, l'évidence de tenter de constituer une liste s'est imposée. « On a organisé des rencontres dans les trois bars pour recueillir les besoins car il n'était pas question de rejoindre une liste classique mais bien de partir sur un projet de démocratie participative. »

Les fameuses réunions « post-it® » ont porté leurs fruits et des thématiques ont émergé donnant, au fil des ateliers, la trame d'un projet municipal mais aussi l'énergie pour poursuivre.

À tel point qu'une petite trentaine de personnes ont finalement répondu à l'invitation en sacrifiant une partie de leur soirée dominicale. Une soirée en deux temps. « On a voulu lever le nez de nos fiches de travail en proposant un échange en visio avec le sociologue Guillaume Petit et Maryline Lair, maire de Saint-Senoux issue d'une liste citoyenne. »

Les communes « pas taillées pour le partage du pouvoir »

Le premier a mis l'accent sur de nombreux « biais » au concept de démocratie participative. En premier lieu la réelle représentativité. « Le piège est de ne réunir que des gens qui se sentent autorisés à participer sans aller chercher les autres », relève-t-il par exemple.

L'autre écueil selon lui réside dans le fonctionnement des

communes « autant de systèmes présidentiels initialement pas taillés pour le partage du pouvoir ». Un point de vue qui permet de garder les pieds sur terre.

De nouvelles priorités en arrivant aux affaires

Marilyne Lair le prolonge en témoignant d'ailleurs du décalage entre « le nombre énorme de projets de la liste en 2020 », forcément loin d'être tous réalisés, et la réalité de la gestion communale en arrivant aux affaires. « L'école, le personnel, les chiens errants, les travaux... sont devenus des priorités », explique l'édile.

Elle témoigne aussi de la difficulté à tenir dans le temps entre agenda personnel, engagement et synergie d'équipe. « Sur la durée, les désaccords les plus compliqués à surmonter dans l'équipe issue de la liste citoyenne qu'avec l'opposition. On a vécu des crises, des démissions. Je suis d'ailleurs devenue maire en cours de mandat après une élection anticipée sur un vif désaccord. »

Une fierté : « ne pas décider à la place des autres »

Au bilan, elle retient aussi les changements de méthode instaurés avec les comités de pilotage, groupes de travail et autres ateliers avec les habitants. « L'objectif a toujours été de ne pas décider à la place des autres », souligne l'édile. Un mantra partagé dans la salle samaritaine.

Motivés, durant une heure, ils ont planché sur le rôle de maire, la gouvernance, les instances satellites (conseil des sages ou des jeunes). Les ateliers vont s'enchaîner jusqu'en janvier.

Les membres du collectif appellent à les rejoindre

« Nous travaillons aussi avec des habitants d'autres communes pour trouver une façon de faire entrer la démocratie participative à l'agglomération ». Un tout autre challenge tant les dossiers sont techniques et arides.

Avant d'être conseillers communautaires, il faut déjà être élus. « Aujourd'hui nous n'atteignons pas encore les 19 volontaires nécessaires. On continue à lancer l'appel à nous rejoindre », concluent les membres du collectif.

Contact : collectifcitoyendesaintemarie@gmail.com